L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 27 MAI 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 27 MAI 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par W. I. Hodgson & fils, au No 68 rue Royale. Fleurs artificielles, Vitrines, Comptoirs, Rayons, Miroirs, Pendules, Stores, Globes, Ustensiles, etc., etc.

Les hausses du fleuve et leurs causes.

Il faut convenir que la Louisiane, et la Nouvelle-Orléans, en particulier, sont cruellement éprouvées. On dirait que le ciel et les hommes conspirent contre elles, et travaillent, d'un commun accord, à consommer leur ruine.

Du côté des hommes, la situation est déplorable et, peut-être, irrémédiable. Il y a à lutter contre les petites passions de ceux ci, les petits amours propres de ceux-là, les petits intérêts de tous, qui entrent en lutte, les uns contre les autres; et, de cette bataille incessante de convoitises et de bassesses, contre lesquelles les autorités n'ont pas le courage de réagir, ne fût-ce que pour rétablir un peu d'ordre dans la communauté, il résulte une sorte d'anarchie effective qui paralyse toutes les activités, et menacent de mort l'industrie et le commerce. N'y pouvant rien par nous-mêmes, nous sommes bien obligés de laisser aller les choses comme et où elles doivent aller, c'est-à-dire, dans le désordre et vers l'abîme, et nous nous rabattons sur les maux qui nous viennent de la nature, laquelle fait son œuvre aveuglément, sans passion, et il est toujours possible de la redresser, quand elle fait fausse route et suit une pente funeste.

Il y a longtemps qu'on l'a dit : il n'y a qu'une question à résoudre, pour assurer l'avenir de la Louisiane: la question d'eau, la réglementation du cours du fleuve. Plus que jamais, cette vérité devient évidente, à l'heure qu'il est; et ce qui se passe au-dessus de nous, les désastres multiples dont nous sommes les témoins attristés, imposent, plus que jamais, un grand devoir au pays, à l'Union entière. Toute cette eau qui passe devant nos quais, en les endommageant, presque tous les ans, ne nous vient pas de la Louisiane, mais du nord-est et du nord-ouest de l'Union. La première concentration a lieu à Cairo. C'est de là que part le vaste courant qui, en descendant, par de nombreux détours vers le Golfe, met en péril constant une immense et fertile contrée, qui reste à moitié stérile, à moitié déserte, à cause de l'état d'insécurité où s'y trouve l'agriculture.

A partir de Vicksburg, il y a, à droite et à gauche du fleuve, sans compter le bayou Lafourche, 500 milles de rives, que le gouvernement est obligé de garantir contre les invasions du fleuve. Mais c'est, surtout, à partir de l'embouchure de la Rivière Rouge, que le danger grandit. De là aux Jetées Eads, il y a 250 milles d'un courant qui a une largeur de cinq huitièmes de mille, et une profondeur de cent pieds. C'est par cette artère que s'écoulent toutes les eaux qui nous arrivent des Monts Alleghanys et des Montagnes Rocheuses, et de vingt à trente autres rivières intermédiaires.

Le but poursuivi, depuis une quinzaine d'années, dans l'intérêt du commerce et de la navigation—intérêt qui est fort respectable, assurément, puisque la navigation et le commerce sont deux des plus grands facteurs de tout progrès—c'est de forcer toute cette masse liquide à se décharger dans le Golfe, par un seul débouché. A cet effet, on a construit, à la Passe du Sud, deux lignes de jetées distantes, l'une de l'autre, de 1,000 pieds. Au point de vue du commerce et de la navigation, on peut affirmer que le succès est complet. On a obtenu un chenal qui a, au milieu, 30 pieds de profondeur sur une longueur de 100 pieds, et, à droite comme à gauche, une profondeur de 25 pieds sur 50 pieds de largeur—soit, en tout, 200 pieds. L'entrée et la sortie du fleuve s'opèrent désormais, sans encombre. Sous ce rapport, il n'y a qu'à adresser des félicitations aux promoteurs de l'entreprise.

Mais en est-il de même, au point de vue agricole? Cette masse d'eau, qui a une largeur de deux-tiers de mille et une profondeur de 100 pieds, vient se heurter devant ce débouché de 200 pieds de large, sur 30 et 25 de profondeur, comme le liquide, remplissant une bouteille, contre son étroit goulot.

Nous pouvons aisément régler la sortie de la liqueur, renfermée dans les carafes qui ornent nos tables, mais une pareille opération est impossible entre les jetées Sud. Le flot ne trouvant pas assez d'espace pour passer entre les Jetées, est refoulé en arrière, ralentissant ainsi la marche des eaux, produisant des remous qui augmentent sans cesse, et permettent aux matières dont est chargé le fleuve, de descendre, peu à peu, vers le fond, d'y étendre, chaque année, une nouvelle couche de limon. De là, la hausse constante du Mississippi et la nécessité de relever, de consolider constamment, les levées.

Il y a bien, immédiatement, au-dessus des Jetées, une distance de plusieurs milles où les levées sont à peu près absentes. C'est par là, croyait-on, que le trop plein du fleuve pourrait s'écouler durant les grandes eaux. Il n'en est, malheureusement, rien. Sur tout cet espace, à droite et à gauche du courant, il y a des marécages couverts de hautes herbes, qui font obstacle à la libre échappée des eaux, et les rejettent vers le centre.

Les habitants de ces parages en savent quelque chose. Ils ont constaté une différence de niveau d'un pied, au moins, entre le point où les eaux s'engagent dans les marécages, et celui d'où elles s'échappent dans le Golfe.

Tout le système actuel est donc à changer, au moins, à partir de l'embouchure de la Rivière Rouge jusqu'aux Jetées Eads. Il est d'une nécessité absolue, ou que l'on offre au fleuve d'autres débouchés que celui des Jetées, ou que l'on construise, de chaque côté du fleuve deux lignes énormes de levées, hautes comme des murs, solides comme la pierre, qui puissent résister aux assauts incessants du fleuve. Mais qui se chargera de cette œuvre? Ce n'est évidemment pas la Louisiane, qui n'est que passive, en cette circonstance, mais bien le gouvernement général. Comme le disait, dernièrement, avec raison, un journal de la campagne: "toutes ces eaux nous viennent d'une grande partie de l'Union. C'est donc l'Union qui est coupable des désastres dont nous sommes victimes; c'est elle qui doit nous délivrer de ce fléau."

Fleurs artificielles, étagères, vitrines, etc., formant le contenu du magasin de Mme E. Faux, No 68 rue Royale, à 10 heures 30 ce matin, pour cessation d'affaires, par W. I. Hodgson & Son, encanteurs. Voir leur annonce.

Entendu sur le boulevard :
—Dites donc, cher, mais, on gèle!
—Parbleu! les anarchistes ont jeté un froid.

LOUISIANE.

L'Entreprise, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 21 mai :

M. Oxnard, de la maison Oxnard et Sprague, propriétaires de l'usine centrale Adeline, paroisse Ste Marie, ainsi que M. Fry, de l'usine de diffusion, à Lat Charles, paroisse Calcasieu, se sont réunis en conférence avec M. W. E. Satterfield, caissier de la Banque du Peuple, qui est, lui-même, un cultivateur de canne. Il s'agit d'arrangements en vue d'achats de la canne, à la tonne, pour leur grand établissement. M. Satterfield calcule, en ce moment, la quantité de terres consacrées à cette culture, à une distance donnée du chemin de fer; il va essayer de persuader aux planteurs d'établir des balances aux endroits les plus convenables, par exemple, à l'extrémité des petits embranchements qui aboutissent aux scieries, au-dessous de notre localité. Là où la canne peut être vendue à la tonne, chaque samedi, un commis serait chargé de délivrer au planteur, le chèque voulu, pour la quantité de cannes qu'il aurait vendues.

L'usine de Calcasieu a déjà pris la décision d'établir des balances, sur la propriété Segura, à quelques milles au-dessus de la Nouvelle Ibérie, là où il y a 200 acres de cannes à vendre à la tonne.

On peut cultiver, dans ces conditions, des centaines d'acres dans notre voisinage. Que les planteurs commencent; ils verront bien vite s'élever, au milieu d'eux, des usines centrales.

Peut-être, la première année, il y aura des délais, des maladresses; mais ils peuvent mettre leurs cannes en sûreté, au moyen de windrows.

Nous engageons fortement les fermiers établis près de la Nouvelle-Ibérie, ou le long de l'embranchement d'Abbeville, qui va se construire bientôt, et ceux qui habitent le long de l'embranchement de la mine de sel, à ne pas perdre une minute, à se mettre immédiatement à planter la canne; ils s'en trouveront bien.

Le *Courrier*, Houma, paroisse Terrebonne, du 21 mai :

La localité de Houma va soumettre à la législature, actuellement en session, un projet de loi pour exempter toutes personnes faisant des affaires dans les localités incorporées de l'Etat, du paiement des licences de paroisse; aussi que pour exempter toute propriété située dans les dites localités de toutes les taxes de paroisse, à l'exception des taxes pour les écoles publiques et les améliorations publiques.

Nous voudrions voir les autres paroisses de l'Etat, suivre l'exemple de Houma, et toute la Presse défendre la même idée.

Le *Banner*, New Roads, paroisse Pointe-Coupée, du 21 mai :

Au moment où nous sommes obligés d'annoncer un nouveau désastre—la crevasse Bonnet Carré—nous sommes heureux de constater que la levée Morganza est solide et ne rompra pas.

—C'est le 25 de ce mois que commence la **Foire**, au profit de l'église St-François.

Le *Democrat*, New Roads, paroisse Pointe Coupée, du 21 mai :

On nous écrit de Raccourci: "La situation de notre région a été peinte sous des couleurs bien sombres; elle est encore plus triste qu'on ne l'a dit. Suivant bien des gens qui se rendent compte des choses, on n'aura, cette année, ni maïs, ni coton. Quand même on pourrait encore en semer, c'est la semence qui manque à la plupart. Il n'y a ni semence, ni argent pour en acheter, ni crédit pour pouvoir s'en procurer.

Notre ligne de levées est en très bon état; il n'y a que quelques endroits où les eaux viennent battre contre les levées. Mais, que deviendront-elles, si la population quitte le pays? C'est, cependant, ce qui arrive; un grand nombre de nos meilleurs habitants s'en vont; les gens de couleur disparaissent, les uns après les autres. Nos levées sont de 15 à 20 pieds de hauteur; mais elles sont assaillies par les eaux de l'intérieur. En cas de danger, qui les sauvera, si les bras manquent? Avant la construction du Texas Pacific, nous n'avions pas si fréquemment ces inondations, et l'on a justement forcé les autorités de cette ligne, à établir une ligne de ponts à claire voie, de la station de Ravenswood à l'Atchafalaya et à enlever les levées de protection.

En ce moment, Fordoche, New Texas, l'intérieur de New Texas, Latanache, une partie de Raccourci et Letteworth sont inondés, c'est-à-dire la partie la plus fertile de la Vallée du Mississippi.

Dans une pareille situation, comment pouvons-nous payer nos taxes? ne devrions-nous pas en être exemptés?

Le *Courrier*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 21 mai :

Le service de la malle, sur la rive gauche, a rudement souffert, cette semaine, de la crevasse Gypsy. Les journaux de la métropole, en date de mardi, n'ont été reçus que mercredi dans l'après-midi, après un voyage à Vicksburg par la voie de l'Illinois Central, et il en a été de même, le reste de la semaine. La compagnie du Mississippi Valley prend les mesures nécessaires pour recommencer le service de ses trains. Le *Marian*, bateau de transfert, est maintenant sur les lieux; on croit que, sous peu, le service de la malle aura lieu comme par le passé.

—Nombre d'habitants de notre paroisse avaient commencé des améliorations dans leurs sucreries, en vue de la récolte prochaine; mais beaucoup ont cru sage de cesser les travaux, vu la crue des eaux.

Le *Protector*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemine, du 21 mai :

Mercredi dernier, une brèche sérieuse s'est faite à la levée de l'habitation Happy Point Dobard, juste au-dessous du Détour des Jésuites et au-dessus de l'habitation Star, à l'hon. Euclid Boreland.

Aussitôt qu'on apprit en ville que la levée avait cédé, et qu'il y avait une crevasse de 10 pieds de large, le chemin de fer de New Orleans, Fort Jackson et Grande Isle, envoya du bois et des sacs. Tous les ouvriers des environs se mirent à l'ouvrage.

On pense qu'on viendra, facilement, à bout de cette crevasse. Au moment où nous écrivons, l'ouverture est de 20 pieds. Si l'on ne réussit pas à la combler, les belles habitations du voisinage seront inondées; peut-être même, le chemin de fer de Grand Isle sera attaqué par les eaux.

Le *South*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 21 mai :

La levée Daigre, sur le côté opposé du nôtre est dans un état alarmant. Il faut la surveiller, nuit et jour.

Revue des Deux Mondes.

Livraison du 15 mai 1892.

SOMMAIRE.

I.—**La reconstruction de la France en 1800.—L'école.—L'Université de Napoléon**, première partie, par M. H. Taine, de l'Académie Française.
II.—**Les Amibel**, dernière partie, par M. Emile Pouvillon.
III.—**L'esthétique et l'art de Léonard de Vinci**, par M. Gabriel Séailles.
IV.—**Belle-Madame**, quatrième partie, par M. Albert Delpit.
V.—**L'élevage des chevaux de luxe**, par M. F. Musany.
VI.—**Etat social et politique de l'Australasie Britannique.—Un homme d'Etat Australien: Sir Fleury Parkes et la Fédération des colonies Australasiennes**, par M. E. Marin La Meslée.
VII.—**La ferme et la vie**, par M. George Ponchet.
VIII.—**La Maison**, par Ouida.
IX.—**Le testament de Silvanus**, par M. le vicomte Eugène-Melchior de Vogüé, de l'Académie française.
X.—**Chronique de la quinzaine, Histoire politique et littéraire.**
XI.—**Le Mouvement Financier de la quinzaine.**
XII.—**Bulletin Bibliographique.**

Quoique Geo. Andrews, de Lowell, eût la moitié du corps couvert d'ulcères salt-rheum il fut néanmoins guéri par la Salsepareille d'Ayer.

Le congrès des propriétaires chrétiens de France.

Tout l'intérêt de la dernière séance qu'a tenue, le 10 mai, à Paris, le congrès des propriétaires chrétiens, s'est porté sur le discours qu'a prononcé le président, Mgr Turinaz, évêque de Nancy.

"Tant qu'un évêque a un souffle dans la poitrine, un battement dans le cœur—a dit le prélat en commençant—il doit se consacrer à la défense des droits de l'Eglise et de ses libertés. C'est encore prendre la défense de l'Eglise que de soutenir une œuvre comme la vôtre, une de ces œuvres qui sont nos consolations dans ces heures troublées et sombres."

L'évêque de Nancy veut qu'on s'occupe plus spécialement de la propriété rurale foncière. "On reviendra à cette propriété, qui est la plus solide, qui reste la première des propriétés, et qui sera la dernière que troublera l'anarchie moderne. Elle est moralisatrice au premier chef, et c'est celle qui donne le plus d'influence aux propriétaires."

M. Turinaz indique ce que doit être l'influence du propriétaire rural: elle doit être intelligente, généreuse et populaire surtout. "C'est là—a-t il dit—la grande question." Et, pendant près d'un quart d'heure, il fait un véritable cours sur les moyens de devenir populaire, en citant de nombreux faits qui lui sont personnels.

"Il faut aller fréquemment chez les ouvriers des campagnes, leur causer affectueusement, caresser les enfants, leur parler surtout de leurs intérêts. Quand j'arrive dans un village, j'ai toujours deux heures de visite: je vois le maire, le conseil municipal, les principaux fermiers, même ceux qui ne partagent pas nos idées, mais qui sont toujours flattés de recevoir un 'monseigneur'. Je m'enquiers de tout ce qui les intéresse, je les complimente; bref, je les 'enguirlande'. Beaucoup de propriétaires saluent leurs ouvriers et leurs fermiers à la campagne, mais pas dans la ville. C'est un grand tort. Il y a beaucoup d'élections qui manquent à cause de cela. Propriétaires chrétiens, soyez populaires, je vous en supplie."

M. Turinaz, après avoir dit "qu'il n'avait jamais pu retrouver, dans ses visites aux ouvriers, les hommes payés pour l'empêcher de parler, à la cathédrale de Nancy," a ajouté qu'il faut que l'on sache bien que le clergé n'est pas ignorant, comme on voudrait le faire croire, et qu'il est, au contraire, très au courant de toutes les questions sociales. "Je fais donner à mes séminaristes—a t il dit—des conférences sur ces questions. Pour une somme très minime, je fais lire, à tous les membres de mon clergé, une trentaine de revues. Depuis six à sept ans, je fais prendre à mes séminaristes la direction pratique de patronages où nous recevons même les enfants des écoles laïques. Ah, le patronage, voilà ce que tous les chrétiens riches devraient protéger. Chaque paroisse ayant son patronage! Car il ne faut pas détruire la paroisse: c'est elle qui fait la religion en France."

En terminant, M. Turinaz a dit que pour résoudre la question sociale "il faut non la force, mais le cœur, qui est la première puissance du monde".

Avant ce discours, divers rapports avaient été lus sur "les sociétés immobilières, industrielles ou commerciales en ville"; sur "le choix des auxiliaires de la famille et de la maison"; sur "le groupement des propriétaires et des capitalistes chrétiens".

Avant de se séparer le congrès a émis les vœux suivants :

1° Que les actionnaires chrétiens se rendent, en personne ou se fassent représenter par des chrétiens, aux assemblées générales,

2° Qu'ils se servent des moyens qu'ils ont entre les mains, notamment de la nomination des administrateurs;

3° Que, pour pouvoir se rendre compte des améliorations morales qui peuvent être réalisées à l'égard du personnel, un chapitre spécial soit réservé dans les comptes rendus annuels.

Espagne.

Le 10 mai, à la Chambre des députés, M. Pi y Margall, chef du groupe des républicains fédéralistes, a parlé des rapports de l'Eglise et de l'Etat, et a conclu à la séparation et à la suppression du budget des cultes, qui s'élève à 46 millions.

M. Canovas a combattu, énergiquement, la séparation de l'Eglise et de l'Etat. "Ils sont peu—a-t-il dit—ceux qui désirent cette séparation. En France même, la grande majorité du peuple n'en veut pas." Le discours de M. Canovas a été très applaudi, même par les carlistes.

Le bruit courait, aux dernières dates, que les négociations commerciales entre l'Espagne et l'Allemagne ont échoué à la suite du refus du gouvernement espagnol d'accorder à l'Allemagne le régime de la nation la plus favorisée.

Le conseil des ministres a approuvé la décision du conseil d'Etat relative à l'annulation du contrat conclu avec la Société anonyme des chantiers de construction du Nervion et à la prise de possession de ces chantiers par l'Etat.

Il existe, en ce moment, entre l'Espagne et le Portugal, un conflit diplomatique d'une nature toute particulière. Le gouvernement portugais a mis, paraît-il, en séquestre, les lignes exploitées par la Compagnie de la Beira-Alta, qui n'a pas rempli ses engagements. Parmi ces lignes, se trouve la section comprise entre la frontière espagnole et Salamanca. Or, le cabinet de Madrid considère que, si le cabinet de Lisbonne a le droit de prendre une pareille mesure, celle-ci ne peut s'appliquer, en tout cas, qu'aux chemins de fer situés sur le territoire portugais, et nullement sur la partie construite sur le territoire espagnol. Le duc de Tetuan a été chargé d'adresser, à ce sujet, une réclamation au gouvernement portugais.

UN NOUVEAU MODE D'AUSCULTATION.
ACADÉMIE DE MÉDECINE, DE PARIS.
SÉANCE DONT LES JOURNAUX DU 12 MAI DONNENT LE COMPTE RENDU.—Jusqu'à présent, dans l'auscultation, souvent difficile, du cœur, les médecins n'avaient pas de moyen pour rendre la lésion cardiaque plus apparente. Le malade est presque toujours examiné, soit debout, soit demi couché sur le dos. M. Azoulay montre que les bruits physiologiques et pathologiques du cœur sont plus marqués, non seulement dans la position couchée que dans la position debout—ce que l'on savait, d'ailleurs—mais que la position tout à fait horizontale accroît encore l'intensité de ces bruits, et que la position horizontale avec tête relevée, bras verticaux, membres inférieurs élevés à 40o ou 50o au-dessus de l'horizon ou simplement pliés fortement, les pieds reposant sur le lit, augmente encore davantage l'intensité des bruits cardiaques; la netteté, le rythme, fait apparaître franchement des bruits anormaux à peine dessinés, en même temps qu'elle ralentit singulièrement les battements du cœur. Ce sont justement les deux conditions les plus désirables pour une auscultation précise du cœur: intensité considérable et lenteur des bruits cardiaques. M. Azoulay, outre des observations concluantes, contrôlées par des médecins et des internes des hôpitaux, présente des graphiques comparatifs des battements du cœur et du pouls dans la position debout, demi-couchée et dans celle qu'il préconise toutes les fois que les bruits du cœur sont trop précipités, trop sourds, ou que les bruits anormaux sont à peine perceptibles. Ces graphiques montrent que c'est dans cette dernière position que les battements du cœur sont les plus amples, les plus détaillés, et que le pouls décèle bien plus nettement la lésion du cœur ou des artères. En même temps, la tension artérielle s'élève de 4, 5, 6 cent. du mercure. La théorie de cette exagération d'intensité et de ce ralentissement du rythme cardiaque, repose, tout entière, sur la célèbre expérience de M. Marey, où il est montré que le cœur, qui reçoit beaucoup de sang sous forte tension et qui a des obstacles à vaincre, augmente l'énergie de ses contractions tout en les ralentissant. M. Azoulay pense que l'auscultation du cœur doit se faire, non seulement debout et couché, mais encore dans la position qu'il appelle à extrémités relevées, si l'on veut faire un diagnostic, détaillé et très précis.

QUE VEUT DIRE CELA?

Au cours du dernier mois, les immenses affaires de la King's Royal Germetuer Co. ont augmenté de plus de moitié; et des ordres considérables lui viennent de partout. Le 20 février, I. L. Lyon & Cie, de la Nouvelle-Orléans lui ont donné une commande qu'ils ont payée comptant, de sept mille deux cents bouteilles à livrer de suite.

Cela veut dire :

1. Que lorsque des hommes comme le général Longstreet, le Général Turner, le Gouverneur Hubbard, le Colonel Avery, le Rév. W. G. E. Cunningham, le Rév. T. B. Hawthorne, et le Rév. Sam Jones font l'essai d'une médecine et en parlent de la façon la plus favorable, le peuple les croit.

2. Que le Germetuer a fait tout ce que ces plus ardents amis ont déclaré qu'il ferait.

3. Que le remède a triomphé de la Grippe, du Rhumatisme, de la Dyspepsie, de la débilité Nerveuse, de l'Insomnie, des affections de reins, de l'asthme, des maux d'été, des catarrhes dans tous les cas où l'essai en a été fait.

4. Que la découverte du Germetuer est la plus précieuse contribution de ce siècle à la science médicale.

Comme médecine de printemps, il n'a pas d'égal; il fortifie l'estomac, facilite la digestion, tonifie le système, et ainsi donne santé et bonheur. Sous ce rapport nul remède ne lui peut être comparé.

Le Germetuer n'est pas un nauséabond composé; mais aussi agréable à boire qu'un verre de limonade. Le malade l'aime et attend anxieusement l'heure de le prendre.

A vendre $1.00 la bouteille chez tous les pharmaciens.

—FABRIQUÉ PAR—
King's Royal Germetuer Co.,
ATLANTA, GEO.

TÉLÉPHONE.......... 479.
F. LAUDUMIEY,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
No 175 RUE DU BAYOU,
Près Remparts.
Voitures pour mariages, soirées, etc.
21 fév—1an

TO-KALON! TO-KALON!
Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de
PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
199 rue Royale, coin Toulouse.
6 juil—

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MM. les Sociétaires sont prévenus que l'assemblée générale trimestrielle aura lieu le DIMANCHE 29 mai à 5 heures précises, à l'Asile de la Société.
Par ordre du Président, J. BAYLE.
A. LE FRANÇOIS, secrétaire.
26 mai—3f

EAST LOUISIANA R. R.,
Pour Mandeville, Lewisburg, Abita Springs, Claiborne et Covington.

DÉPART—No 8	Tous les jours, excepté le dimanche	4.15 P. M.
No 10	Dimanche et mercredi	8.10 A. M.
ARRIVÉE—No 7	Tous les jours, excepté le dimanche	8.30 A. M.
No 9	Dimanche et mercredi	7.45 P. M.

Fret reçu tous les jours, excepté le dimanche, au dépôt de la rue Press, N. O. & N. E. R. R.
Aucun fret périssable ne sera reçu le samedi.
Achetez vos tickets au Dépôt avant d'entrer dans les cars.
JOHN POITEVENT, Directeur-Général.
E. S. FERGUSON, G. F. & P. A.
27 mai—1m

JAMES PREVOST,
AGENT D'ASSURANCE,
ETABLI DEPUIS 1846,
NO 135 RUE GRAVIER.

La Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans étant en liquidation, j'informe les porteurs de polices de cette compagnie, qu'étant dans une position indépendante du Bureau des Assureurs, je suis prêt à émettre des polices aux taux les plus réduits.
22 mai—7f

Sun Mutual Insurance Co.
Les soussignés dernièrement employés par le New Orleans Ins. Co., prennent la liberté de prévenir leurs amis et le public en général, qu'ils ont fait des arrangements avec le Sun Mutual Ins., Co., de cette ville, pour établir une succursale de cette Compagnie, au No 68 rue Royale, près du bureau des Hypothèques.
Cette agence sera ouverte à ce local, le 1er juin, et en attendant, les personnes qui désireraient nous voir, nous trouveront au Bureau du Sun Mutual Ins. Co., No 52 rue du Camp—jusqu'à cette date.
Respectueusement,
J. WALLACE JOHNSON, Agent.
CHS. LAUDUMIEY,
DÉTOUR FOUCHER.
24 mai—10f

Mmes Godin et Martinet,
ROBES ET CONFECTIONS,
44 rue Bourbon.
Prix réduit pour les toilettes d'été.
15 mai—1 m dim et mer

Proclamation par le Maire.

HOTEL DE VILLE, 21 mai 1892.

A M. Merrill Hall, Président de l'Union des Car Drivers et aux autres citoyens de la Nlle-Orléans :

Une grève des conducteurs de chars existe en ce moment à la Nouvelle-Orléans, et, comme il m'a été signalé des violations de la paix publique, je préviens par le présent, en vertu du pouvoir dont je suis revêtu comme l'exécutif en chef et le conservateur de la tranquillité de cette ville, toutes personnes que cela peut concerner que la paix publique doit être maintenue, et que nul ne doit porter atteinte aux droits des citoyens qui s'occupent légalement de leurs occupations et de leurs devoirs.

L'attention du public est appelée sur l'extrait suivant de l'ordonnance 3308, A. S., section 2

"Il est de plus ordonné, etc., qu'il est défendu à toute personne de placer un obstacle sur la voie d'un chemin de fer située à la Nlle-Orléans ou traversant ses rues, tendant à empêcher sans nécessité le libre passage des cars ou à mettre en péril la sûreté d'un car ou d'une personne quelconque voyageant dans ledit car dans les rues de la Nlle-Orléans."

"Sec. 5. Il est de plus ordonné, etc., que toute personne trouvée coupable d'une violation de l'une des dispositions des sections 1 et 2 de cette ordonnance devant une des cours de police de cette ville, sera passible d'une amende de $5 au moins et de $25 au plus, et si elle ne peut acquitter ladite amende elle sera condamnée à cinq jours de prison au plus et à un jour au moins."

En conséquence, en ma qualité d'Exécutif en chef de la ville, je publie cette proclamation pour faire savoir à tout le monde que tout acte de violence ou toute infraction de la paix publique sera immédiatement suivi de l'arrestation et de l'emprisonnement du coupable, et je sollicite instamment le concours de tous les bons citoyens pour aider les autorités à maintenir la paix.

JOHN FITZPATRICK, Maire.
26mai—

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
24 o 90—1 an—dim mar ven

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur.
On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.
LEOPOLD LEVY, 132 RUE DU CANAL.
Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 12oct1891—1an—DMaJ

VENEZ VOIR
A quel bon marché nous vendons les beaux pianos sauvés de l'incendie!
PHILIP WERLEIN,
156 rue du Canal, entre Baronne et Carondelet.
21 fév—3m—dim,mar,jeu

AVIS SPECIAL

Aux porteurs de Polices de la

Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

Le Bureau des Liquidateurs a réassuré les risques de la **Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans** dont les polices ne sont pas échues à cette date, à la

Compagnie d'Assurances Phoenix, de Hartford, Conn.,

dont, j'ai l'honneur de l'annoncer, j'ai été nommé l'**Agent-Résident**.

A cette occasion, je désire signaler à votre attention le **dernier état de situation annuel de la Phoenix**. Vous y verrez que l'actif de ladite compagnie s'élève à **$5,676,386 79.**

Mon bureau, pour le moment, sera en l'ancien local,

RUE CARONDELET, NO 3,

où il me sera agréable de recevoir mes amis et les anciens clients de la **Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.**

JULES TUYÈS, Agent.

LA TRÈS ANCIENNE COMPAGNIE D'ASSURANCES

Phoenix,

DE HARTFORD, CONN.,

qui a donné des preuves de sa solidité, prend la suite des affaires de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE ORLÉANS.

A la date du 1er janvier 1892, elle a publié son 75me état de situation financière semi-annuel que voici :

Capital comptant, Deux Millions de Dollars.

ACTIF AUX VALEURS DU MARCHÉ.

Comptant en caisse, en banque et en la possession d'Agents	$668,379 93
Actions d'Etat et Bons	30,500 00
Actions de Banques de Hartford	622,620 00
Actions de Banques diverses	480,204 00
Bons et Actions de Corporations et de Compagnies de Chemins de Fer	2,497,079 00
Obligations de Compagnies d'Eaux de Comté et de Ville	350,390 00
Immeubles	303,296 07
Prêts et Collatéraux	118,322 50
Prêts sur Effets immobiliers	545,634 48
Loyers et Intérêts accumulés	59,960 81
TOTAL DE L'ACTIF AU COMPTANT	$5,676,386 79

Capital Comptant	$2,000,000 00
Réserve pour Pertes non réglées	391,242 30
Réserve pour Réassurances	1,950,683 68
Net surplus	1,334,460 81
	$5,676,386 79

Total des Pertes Payées,
$29,027,788 02.

D. W. C. SKILTON, Président. J. H. MITCHELL, Vice-Président.
CHAS. E. GALACAR, 2me Vice-Président. GEO. H. BURDICK, Secrétaire.

WM. M. RAILEY,
Gérant du Département de la Louisiane.

JULES TUYÈS,
Agent-résident, No 3 rue Carondelet.

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,

—A UN—

Capital payé de	$1,000,000 00
Réserve pour les assurances actuelles	2,101,093 47
Surplus net	1,845,761 24
Surplus pour les détenteurs de polices	2,845,761 24
Actif brut	5,006,784 71

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et émet des Polices sur le fonds de sûreté. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de police que ne peut affecter une grande conflagration.

Elle a payé plus de vingt sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous sentirez plus en sûreté qu'avec celle d'une compagnie quelconque de la Nouvelle Orléans qu'un incendie anéantira. Les pertes sont ajustées et promptement soldées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits garantis) s'adresser

JAMES PREVOST, Agent.
135 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.
27 fév 1 an—dim

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. B. Lyman, Prés. G. W. Sentell, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
jan 92—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov—91—1 an J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

AVIS JUDICIAIRES.

Avis.

CONFORMÉMENT aux articles 46 et 48 de la Constitution de la Louisiane, avis est par le présent donné que des bills ou actes pour régler la pratique, pour changer les règles relatives au témoignage dans les procédures ou enquêtes judiciaires devant les cours, pour étendre le terme des cours et désigner l'ordre et l'époque pour juger les causes et pourvoir et changer les modes pour la collection des dettes et pour la mise en vigueur de jugements dans les cours de district de la paroisse d'Orléans, seront présentés pour être adoptés comme lois par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane à sa session actuelle de 1892.
27 mai—27- juin 3 10 14

Avis judiciaire.

JE donne ici avis, conformément à l'Article 48 de la Constitution de la Louisiane, qu'il sera fait application à l'Assemblée Générale de cet Etat, à sa prochaine session de 1892, pour amender la Sec. 51 de la Charte de ville de la Nouvelle-Orléans qui pourvoit au nombre des Recorders Pro-Tem., afin d'augmenter à cinq ce nombre qui est de quatre actuellement.
7mai—1m sam

AVIS est par le présent donné, en vertu de l'Article 43 de la Constitution, qu'une demande sera adressée à l'Assemblée Générale de la Louisiane à sa prochaine session, pour le vote d'une loi abrogeant l'Acte No 1 de 1870 session extraordinaire lequel crée un Bureau d'Inspection de Farines pour la ville et le port de la Nouvelle-Orléans et pourvoit à l'inspection des farines à la Nlle-Orléans.
JAC. TRAUTMAN,
Chairman, Comité des Farines, Board of Trade de la Nlle-Orléans, Lne.
29 avril—6f en 30 j

NOUVELLE-ORLÉANS, 5 mai 1892.—Conformément à l'article 48 (quarante-huit) de la Constitution, avis est par le présent donné de l'intention des soussignés de s'adresser à l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane à sa prochaine session pour la présentation d'un bill pour le secours des soussignés, pour rembourser la somme de trois cent trente-un dollars et quarante sous ($331 40) montant dépensé par eux en voyageant et autres dépenses nécessaires en juillet 1891, en allant et en retournant de la Havane, Cuba, au nom de l'Etat de la Louisiane, dans l'affaire de la succession de Carmelita Carasgno, veuve de Bertrand Saloy, No 32,620 du dossier de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans. GIRAULT FARRAR. LAMARC. QUINTERO.
6mai—5f en 30j

Avis.

AVIS est par le présent donné, conformément à l'article 48 de la Constitution, de l'intention de présenter à la session actuelle de l'Assemblée Générale un bill établissant et créant un Board de Fire Commissioners (Commissaires des Incendies) pour la ville de la Nouvelle-Orléans et de définir ses pouvoirs.
14 mai—1 f p en 30 j

Avis.

AVIS est par le présent donné par l'Orleans Levee Board de son intention de présenter à l'Assemblée Générale de la Louisiane un bill pour amender la section 6 de la loi No 93 de 1890.
26avril—26- 1 f p sem pen 30 j

SOARDS'
1892—NEW ORLEANS
City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (2me édition)	3 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.
L. SOARDS, Editeur,
5 Commercial Place.
9 mars

Scientific American Agency for
PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS COPYRIGHTS, etc.
For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK.
Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.

Hôtel de l'Europe à Biloxi.
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison.
18 mai—3m

Bureau de la Louisiana Tanning Company, 120 rue Sud Peters, Tannerie Promenade Carondelet, entre Broad et White. Nouvelle-Orléans, 28 avril 1892.—Avis est par le présent donné qu'à une réunion spéciale du Bureau des Directeurs tenue au bureau de la compagnie ce 28ème jour d'avril 1892, à 1.30 heures P. M., la résolution suivante a été unanimement adoptée, à savoir :

Sur motion de John M. Coos, il a été ordonné que la réunion générale de cette corporation soit tenue au bureau de la compagnie le premier jour de juin 1892, à midi, pour prendre en considération et aviser aux moyens de diriger une liquidation des affaires de cette corporation, et en cas qu'une dissolution soit décrétée, de choisir par la voie du scrutin trois commissaires qui liquideront ses affaires.

En conséquence, une réunion générale des actionnaires aura lieu au Bureau de la Compagnie le jour, la date et à l'heure, comme il est spécifié dans la résolution ci dessus pour les causes également spécifiées.
A. CASAGNE, Président.
A. B. LACOSTE, Secrétaire.
29avril—29 à date.

LE NOUVEAU
LOUISIANA JOCKEY CLUB.

MEETING D'HIVER.

Commençant samedi, 2 janvier,

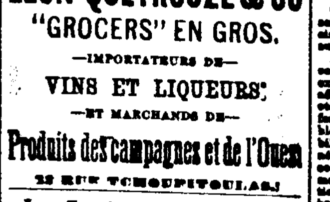
Et continuera ensuite tous les mardis, jeudis et samedis.

Les courses commenceront à 2 heures précises.

En cas de renvoi un drapeau sera hissé sur le Crescent Hall à 12:30 heures.
31 déc—31—1 2 jan—mar jeu sam

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS;
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
22 RUE TCHOUPITOULAS.

La Santé c'est la Fortune.

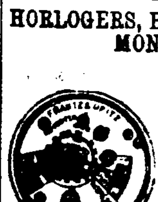


LE TRAITEMENT PAR LE DR E. C. WEST DES NERFS ET DU CERVEAU est un spécifique garanti pour l'Hystérie, les éblouissements, les convulsions, les crises, la névralgie nerveuse, les maux de tête, la prostration nerveuse causée par l'alcool ou le tabac, les insomnies, la prostration mentale, le ramollissement du cerveau résultant en insanité et conduisant à la misère, à la débilité, à la mort, la vieillesse prématurée, la stérilité, la perte de puissance chez les deux sexes, les pertes involontaires et la spermatorrhée causées par un excès de travail du cerveau, un abus de ses forces. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. $1 la boîte, ou six boîtes pour $5 00, envoyées par la malle affranchies sur le reçu du prix.

NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOITES
Guérissent tout cas. Pour chaque commande de six boîtes reçue par nous accompagnée de $5 00, nous enverrons à l'acquéreur notre garantie écrite de lui rendre son argent si le traitement n'opère pas la cure. Les garanties ne seront données que par
B. TUMA, pharmacien, seul agent, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans Lne.
1er oct—1an—VenD

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal.
1er nov90—1 an—mer.jeu.dim

FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.



Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.
Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.
1er sept 91—1an

LEON GODCHAUX
81-85 CANAL ST.
NEW ORLEANS LA

Vous ne pouvez porter votre LINGE LOURD bien longtemps encore.
—NOS—
VÊTEMENTS
—DE—
PRINTEMPS
SONT PRÊTS MAINTENANT
Prix plus réduits que jamais. $8.00 le complet pour messieurs; $2.00 pour garçons.
1er déc 91—1 an—dim mer ven

AVIS AU PUBLIC.

Je crois dû au public aussi bien qu'à la direction de la N. O. and City Lake Railroad Co., de dire que la Grève qui a eu lieu sur les lignes de chars urbains des rues Prytanée et Magasin, de la dite compagnie, sur le tard hier après-midi, a été inaugurée sans avoir donné aucun avis ou connaissance de quelque sorte.

La compagnie n'a pas eu les moyens de la prévenir et n'est en aucune façon responsable.

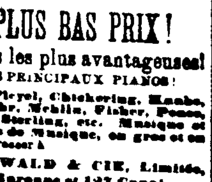
"UN AVIS" publié dans les journaux d'hier établit qu'une demande avait été faite pour le renvoi des employés non-unionistes de la Station Pologne, également avec avis que si la demande n'était pas acceptée, les membres de l'Union à cette station seraient rappelés.

Ceci a été refusé, et une grève était attendue sur les lignes en connection avec celle de la station de la rue Pologne. Ce qui avait été prévu, et avec l'assistance de la police les chars purent marcher avec succès.

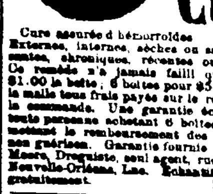
Nous avons annoncé pour des hommes pour prendre la place des grévistes, et si les autorités veulent continuer à nous protéger aujourd'hui, comme elles l'ont fait hier, les chars marcheront sur toutes les lignes de cette compagnie.

J. A. WALKER,
Président N. O. City and Lake Railroad Company.
20 mai—

$250
Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD & CIE, Limitée,
PIANOS ET ORGUES



LES PLUS BAS PRIX!
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS:
Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehlin, Fisher, Pease, Sheninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
18 Baronne et 127 Canal,
24 janv—1 an Nlle-Orléans.



JAPANESE PILE CURE
Cure assurée d'hémorroïdes sous toutes formes, Externes, internes, sèches ou saignantes, cutanées, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache $1.00 la boîte; 6 boîtes pour $5.00; envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement.
29avril—1an

Pilules contre-stimulantes de
RASORI.
Le célèbre remède italien
Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.
Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.
A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.
Prix: 50c. le flacon.
BOGEL DRUG CO., Limited
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis
14janv

Board des Commissaires du District de Levée d'Orléans.

Chambres Nos 6 et 7—5 Commercial Place.

Avis est par le présent donné conformément à l'article 48 de la Constitution, que le Board de Commissaires du District de Levée d'Orléans demandera à l'Assemblée Générale l'adoption d'une loi autorisant le Board d'assesser une taxe additionnelle pour le desséchement de la Ville de la Nouvelle-Orléans.
1er mai—6 f en 30 j

Perdu ou égaré—Un billet à ordre en date du 23 mai 1891, pour la somme de vingt mille dollars, souscrit par Rosa L. Da Ponte à son propre ordre et par elle endossé (autorisée par son époux Durant Da Ponte) payable à un an avec sept et demi pour cent d'intérêt par an jusqu'à parfait paiement, payable semi annuellement, paraphé ne varietur par Félix J. Dreyfous, notaire, pour identité avec un acte passé pardevant lui le 23 mai 1891. Le public est prévenu de ne pas négocier ledit billet. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à A. et F. J. Dreyfous, 23 rue du Camp.
N. O. 19 mai 1892,
21 mai—7f

AMUSEMENTS.

WEST END.
Grand Orchestre Américain de Porte.
EDWARD FORTE, Chef de Musique.
WALTER ROGERS, Solo de Cor, du 7e Régiment de Cappa, de New York.

WEST END,
LE COONEY ISLAND DU SUD.
OUVERTURE DE LA SAISON 1892
MARDI, 17 MAI.
Concert tous les soirs, commençant à 6 heures P. M., et les dimanches à 5 h.
Les trains partiront de la rue du Canal coin Carondelet, toutes les heures jusqu'à 3 h. P. M. et ensuite toutes les 20 minutes jusqu'à 10 h. du soir.
Le dimanche, les départs auront lieu toutes les 30 minutes jusqu'à 3 h., et ensuite toutes les 15 minutes.
15mai—1m

Washington Park à Milneburg.
Ouverture de la Saison le 19 Mai.
CONCERTS TOUS LES SOIRS DE 6 HEURES ET DEMIE A 10 HEURES par le
New Orleans Elite Orchestra
(Orchestre Elite de la Nouvelle-Orléans)
Sous la Direction de M. Jul. A. Boos.
L'Hôtel Washington ouvert pour les hôtes permanents et passagers. Avec une série régulière de trains tous les quarts d'heure de la jonction journellement après 3 P. M. jusqu'à 9 P. M. Le dernier train part du Lac à 10.30 du soir pendant la semaine.
19 mai—3 mois

DENTISTES.

JOSÉ C. SIERRA,
DENTISTE.
162 rue North Rampart,
Coin Orléans.
14 mai—15f

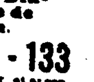
C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES.
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tous genres dans le ressort de leur art.
[illegible]

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transfère ses bureaux du No 110 rue Canal au No 167 de la même rue,
PRÈS DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber mes Médailles pour travaux reconnus supérieurs.
26 août—

Dr J. B. PEREZ,
Depuis 25 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.
Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.
Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités de femmes. A vendre dans toutes les pharmacies
Prix: $1 par bouteille.
DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal ou le Dépôt du Fort Espagnol.
18 déc 91—1 an

Bogel Drug Co.,
LIMITED,
RUE DU CANAL, 111.
Chimistes-Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.
Dépôt d'eaux minérales des sources Tete, Epsom et Bartlette.
Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67.
31déc—

Magasin du Bon Marché



F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent.
Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc 91—1an

Bureau de la Compagnie "Importers' Bonded Warehouse", coin des rues Conti et Peters.—Nouvelle-Orléans, 16 mai 1892.—A une assemblée de la Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité:

"Résolu, que conformément à l'Art. XII de la Charte de cette Compagnie, une assemblée générale des actionnaires soit convoquée à son bureau, à midi, le 15 Juin 1892, à l'effet d'amender l'Article IX de l'Acte d'Incorporation, pour prolonger l'existence de la corporation de vingt cinq années, à dater du 28 juin 1892.
HENRY TRÉMOULET, Président.
27mai—au 15 juin '92